



eilera

Metal précieux

Les quatre morceaux de *Precious Moment*, sortis il y a deux ans, avaient suffi à nous faire remarquer ce duo particulier qui osait acoquiner metal, liberté pop et folk authentique pour mieux saisir une émotion à fleur de peau. Revoici Eilera avec *Fusion*, un premier album sur lequel sa génitrice nous en dit un peu plus...

Tu sembles considérer *Precious Moment* comme un simple test, l'avant-goût d'un album à venir : est-ce que les différentes critiques que tu as reçues alors ont influé sur la genèse de l'album ?

Eilera : J'ai eu très vite envie de donner une suite à *Precious Moment*. J'avais encore trop à dire dans cette direction. Alors, j'ai commencé à travailler sur les morceaux suivants dès mon retour de studio. Le EP n'était pas encore sorti, et les critiques n'étaient pas encore écrites, mais c'était le bon moment.

La majeure partie de l'album a été élaborée sur une période assez longue, avec différentes phases et lieux pour l'enregistrement. Cela a-t-il eu un impact sur l'aspect très varié de *Fusion* ?

E : Sûrement, oui. Composer des morceaux est un peu comme cuisiner : on peut se contenter d'utiliser les mêmes ingrédients ou bien on peut décider d'ajouter de nouvelles épices et de nouveaux goûts. Cela demande un peu plus de curiosité et d'énergie, mais c'est sûrement plus intéressant. C'est comme cela que j'ai composé l'album, en associant des nouvelles saveurs à mon vécu.

Au-delà du fait que tu sois chez Spinefarm, qu'est-ce qui te fait préférer aller enregistrer en Finlande, aux Finnvox Studios ?

E : Il était plus logique pour nous de retourner dans les mêmes studios que pour *Precious Moment*. Nous souhaitions obtenir le même style de son. Après tout, nous voulions travailler sur la suite d'une histoire, pas en démarrer une autre. Et comme Finnvox en avait été un des personnages principaux...

Tes principales inspirations semblent être la nature et les sentiments, dans une perspective toujours très contrastée : dans ta musique comme dans tes textes, tu aimes jouer avec les contraires.

E : Oui... Je ne sais pas pourquoi. Cela fait partie de qui je suis. C'est le genre de réaction chimique qui se passe quand je ressens les choses. Cela les rend très intéressantes et excitantes et me les présente sous des angles différents. Du coup, je peux les voir tantôt laides ou belles, positives ou négatives etc. Alors, on creuse plus profondément vers le cœur des choses, et on y trouve des trésors qu'on ne suspectait même pas.

Le titre de cet album semble s'être imposé de lui-même ?

E : Oui, il a été choisi au dernier moment, dans l'urgence. Et pourtant, il est le titre évident de cet album. Fusion du chaud et du froid, portés par les sons metal, folk celtiques, électroniques ; fusion des contrastes, de sentiments extrêmes, de la femme et de la gamine aussi...

beaucoup de toi-même. Peux-tu expliquer brièvement les thèmes et sentiments principaux qui ont nourri les morceaux de *Fusion* ?

E : La passion principalement. J'ai écarquillé les yeux et ai senti mon pouls accélérer de nombreuses fois pendant que je travaillais sur l'album. Je me suis extasiée si souvent et j'ai aussi frémi aux nombreux avertissements de la Nature. Elle a été ma muse depuis de longues années, et ses appels de détresse me font mal au ventre. Ce sont les choses les plus simples qui me touchent le plus. L'amour, l'orage, l'eau, le sexe, le feu, la glace, les racines... Elles ont toujours quelque chose de nouveau à me dire, et quelque chose que j'ai envie de chanter.

Comme le laissait prévoir *Precious Moment*, cet album, en comparaison à *Facettes*, assume davantage son côté folk. Comment l'expliques-tu ?

E : Pour moi, la musique folk celtique est une de celles qui allient le mieux le fort et le fragile. C'est une musique honnête, franche, qui prend son essence dans la nature et dans l'expérience des hommes. Elle est vite devenue un des personnages principaux dans ces nouvelles histoires que j'avais à raconter. J'admire son énergie explosive et sa beauté dramatique. Sa liberté aussi. Tout comme dans la nature. Je n'ai pas réfléchi à sa présence. C'est elle qui s'est imposée à moi. C'était le bon moment, les bons morceaux pour elle.

Es-tu la seule à composer, y compris pour les parties réservées aux instruments folk ou bien les musiciens ajoutent-ils leurs idées ?

E : Je travaille sur la composition et les arrangements des morceaux avec Loïc Tézénas. Nous travaillons déjà ensemble à l'époque de Chrysalis sur différents projets, et partageons beaucoup de vues musicales. Loïc n'est pas seulement mon ami, il est aussi un excellent guitariste et musicien. Et il a également un talent particulier : lorsque j'arrive pour enregistrer le nouveau morceau que j'ai en tête, il comprend où je veux en venir !... Une fois le morceau mûr pour l'enregistrement final, chaque musicien apporte son talent personnel, sa propre façon de jouer ses parties. C'est toujours un moment excitant. On a beau avoir imaginé le morceau au mieux, on continue de le découvrir avec le jeu des autres.

Pour finir, as-tu déjà quelques dates de prévues et penses-tu faire une tournée assez conséquente à travers la France ?

E : Je l'espère, oui. La tournée s'organise. Nous commencerons par la Finlande, et puis probablement par le Royaume Uni et la France... Je serai heureuse de jouer chez moi !

Spinefarm – *Season Of Mist*

Propos recueillis par Jessica Boucher-Rétif – Photo DR